

Régimes d'historicité dans le cinéma des années 1960 à nos jours : crises de temps, traces, (re)construction.

Séminaire de recherche en histoire et esthétique du cinéma 2018-2019
ESTCA (Paris 8), LIRA et IRCAV (Sorbonne Nouvelle – Paris 3)
Sous la direction d'Olga Kobryn, de Macha Ovtchinnikova et d'Eugénie Zvonkine

Ce séminaire de recherche part de la volonté d'interroger le rapport au temps historique dans le cinéma contemporain et dans le cinéma de la deuxième moitié du vingtième siècle. Nous nous proposons de travailler cette question à partir de corpus variés (cinématographies de diverses périodes et régions). Les années 1960 apparaissent comme une périodisation cohérente car c'est une époque de nouvelles vagues dans le monde mais également d'un véritable renouveau aussi bien esthétique, que narratif, thématique et formel. En empruntant la terminologie de François Hartog¹, nous nous proposons donc d'interroger les régimes d'historicité dans le cinéma et la mutation des formes et des thématiques au cours des décennies, ainsi que la circulation des images et des figures entre des périodes en apparence éloignées, voire antinomiques.

Nous nous intéresserons tout particulièrement à des moments de crise de temps qui marquent et interrogent le rapport au temps et à l'Histoire dans de nombreuses filmographies durant des périodes de bouleversements sociopolitiques, ainsi qu'à l'idée de trace du passé dans ses multiples formes (thématiques, esthétiques, narratives, formelles). Une attention particulière sera portée à la question de la présence du passé historique dans les films comme la forme d'une construction ou d'une reconstruction. Enfin, nous interrogerons la manière dont ces régimes d'historicité et l'histoire des représentations qu'ils produisent, permettent de penser une histoire du cinéma travaillée autant par les continuités et les héritages que par les ruptures. Le terme même de la contemporanéité et des « cinémas contemporains » sera repensé et interrogé au prisme de leur ancrage dans la mémoire, la dyschronie et le principe de déphasage temporel comme mode opératoire.

Sur ces questions, l'apport du groupe de recherche « Théâtre de la mémoire » (Universités Paris 1 - CERHEC, Paris 3 – IRCAV & Paris 8 – ESTCA) a été décisif ces dernières années, notamment en ce qui concerne l'étude de l'articulation entre l'art et la mémoire, des processus mémoriels « actifs et dynamiques » engagés par le cinéma et les nouveaux médias, selon les dispositifs variés et leur évolution technologique. Les questions de remploi des images, de « plusieurs temps virtuels » ou de « couches de temps » au sein de l'œuvre ainsi que les thématiques de la mémoire de l'« Autre », des « paysages mémoriels » et de l'« aveu » ont été ainsi soulevées et traitées. Notre souhaitons à notre tour étudier d'autres aspects de cette question, notre problématique étant centrée principalement sur la notion de « régime d'historicité », sur le rapport entre le temps de l'œuvre et l'Histoire et sur la problématique de la reconstitution/reformulation du temps historique par le présent de l'œuvre. Ainsi le mouvement ascendant, du présent vers le passé, où c'est le passé qui se voit être informé, reformulé et (re)construit par le présent, se trouvera au cœur de nos préoccupations. La notion même de « crise de temps » suppose l'interrogation du passé et de sa position sur l'échelle de l'Histoire. La question d'historiographie, de la (ré)écriture de l'histoire sera traitée du point de vue de la confrontation des régimes d'historicité où les temps en apparence contemporains se trouvent déphasés les uns par rapport aux autres en fonction de leurs positions géographiques, de leurs prises de positions esthétiques et des systèmes de croyances politiques dans lesquels ils évoluent. Notre séminaire s'efforcera ainsi d'établir une cartographie des cinémas contemporains selon leur inscription dans des régimes d'historicité partagés ou anachroniques.

Ce séminaire se veut également le lieu d'un échange entre la pensée théorique et les pratiques artistiques : des cinéastes et des artistes seront ainsi invités pour dialoguer avec des enseignants-chercheurs et pour interroger les questions posées par le séminaire à partir de leurs œuvres et de leurs pratiques.

¹ François Hartog, *Régimes d'historicité. Présentisme et expériences du temps*, Paris, Seuil, Coll. « La Librairie du XXI^e siècle », 2003, 262 p.

Calendrier des séances 2018 / 2019

11 décembre 2018

16h – 18h, INHA, salle Mariette

2 Rue Vivienne, 75002 Paris

Esthétique et politique du passage de la période de la Stagnation à la Perestroïka en URSS : compte à rebours

(Assa, 1987, de Sergueï Soloviov et *Leto*, 2018, de Kirill Serebrennikov)

Olga Kobryn (Paris 3, Université de Lorraine Metz), Eugenie Zvonkine (Paris 8) /
discussion avec Birgit Beumers (Aberystwyth University)



Sergueï Soloviov, *Assa*, 1987, URSS, Studio Mosfilm, 145 min. De gauche à droite :
Mickail Rochal, *Communication Tube*, conceptualisme de Moscou, années 1970
Sergueï Bougaev, film expérimental sans utilisation de la caméra, 1987
Evgueni Kondratiev, *Nanainana*, 1985, film expérimental, 16 mm

Assa (1987) est un film réalisé par Sergueï Soloviov peu de temps avant la chute du mur de Berlin (1989) et la dislocation de l'URSS (1991), en pleine période politique de la Perestroïka et au tout début de la glasnost. Devenu culte, ce véritable manifeste politique et esthétique réunit pour la première fois sur grand écran et rend « visibles » l'ensemble des artistes de la culture « underground », principalement issus du milieu bohémien saint-pétersbourgeois et moscovite (milieu Rock, conceptualisme de Moscou, mouvement AptArt - « *apartment art* », cinéma expérimental). Si le film se construit sur des éléments documentaires et historiques, un grand nombre d'anachronismes (évoquant de l'histoire de la Russie du début du XIX^{ème} siècle, références au cinéma expérimental des années 1950 – 1960, présence des éléments historiquement postérieurs à l'action du film qui se déroule en 1980) complexifient le rapport à l'Histoire et soulèvent la question de la stratification et de la « crise de temps » définie comme tension et distance entre le champ d'expérience et l'horizon d'attente (Hartog). Loin de représenter un simple symptôme de l'« époque des changements », *Assa* participe à la réécriture du régime historique dominant et à la construction d'un nouveau régime d'historicité.

Leto de Kirill Serebrennikov, qui sort le 5 décembre en France, dialogue à son tour avec *Assa* et d'autres films des années 1980 dans un rapport intertextuel serré et inventif et s'éloigne du *biopic*, proposant à son tour un nouveau régime d'historicité.

15 janvier 2019
16h-18h, INHA, salle Pereisc
2, rue Vivienne, 75002 Paris

« La lettre à Serge Daney » de Gilles Deleuze : les trois âges de l'image

Dork Zabunyan (Université Paris 8) /
Discussion avec Ophir Lévy (Université Paris 8)



Il s'agira de rebondir sur la périodisation esquissée par Deleuze dans sa « lettre à Serge Daney », qui distingue trois âges de l'image. Les deux premiers sont traités en profondeur dans *L'Image-mouvement* et *L'Image-temps*, mais le troisième - où le cinéma affronte toujours davantage d'autres types d'images animées, dont celles de la télévision - est surtout investie dans la « lettre », et un peu, mais à peine, à la toute fin de *L'Image-temps*. Cela nous permettrait de rejouer certaines réflexions sur l'impureté du cinéma, et de les investir à partir du cinéma italien (Fellini, Moretti, mais aussi Lina Wertmüller), pour ensuite étudier comment ce nouveau « régime d'historicité » qui apparaît là-bas dans ces années-là permet d'entrer, ou du moins de penser ce troisième âge dont parle Deleuze.

12 février 2019
16h-18h, Maison de la Recherche, salle Claude Simon
4, rue des Irlandais - 75005 Paris

Présent en crise et stigmates du passé dans le cinéma d'Avi Mograbi

Macha Ovtchinnikova (Université de Picardie Jules Verne) /
discussion avec Tamara Erde (réalisatrice et artiste).



La filmographie d'Avi Mograbi se forge à partir d'une douloureuse actualité israélienne lacérée de traces, de stigmates du passé sanglant. A chaque film, le cinéaste plonge dans le présent impétueux de son pays qu'il traite comme une urgence. Loin d'être un espace d'exposition désintéressée, les films de Mograbi sont un lieu de réflexion permanente autant sur la société israélienne que sur le cinéma. Je m'intéresserai particulièrement à son film de 2001, *Août, avant l'explosion* dans lequel le cinéaste s'adresse au spectateur en lui confiant son projet : filmer tous les jours du mois d'août le quotidien de ses compatriotes israéliens. Il s'agira d'analyser comment ces images du présent en crise dévoilent les différentes strates du dispositif cinématographique, en exhibent les coutures afin de le transformer en lieu de résistance politique.

Tamara Erde:

Diplômée de Bezalel Academy à Jerusalem, et du Fresnoy, la réalisatrice et artiste franco-israélienne Tamara Erde explore différents médiums : réalisatrice de documentaires et de fictions, elle crée également des performances de danse et des installations vidéo. Ses œuvres sont présentées dans les plus grands festivals internationaux. Ses films documentaires *This is my land* et le récent *Looking for Zion* interrogent le conflit israélo-paléstinien à travers le prisme de l'enseignement de l'histoire dans les écoles israéliennes et palestiniennes ou de sa propre histoire familiale.

19 mars 2019
16h-19h, Maison de la Recherche, salle Claude Simon
4, rue des Irlandais - 75005 Paris

*Le changement de régime a-t-il eu lieu ? Expériences du temps depuis le cinéma hongrois
(1985-1994)*

Mario Adobati (Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle) /
discussion avec Sylvie Rollet (Professeure des universités Émérite en Études cinématographiques,
Université de Poitiers, membre de l'IRCAV)
et avec Damien Marguet (Université Paris 8) – sous réserve.



Comment reconstituer un régime d'historicité à partir du cinéma ? Cette étude de cas proposera une réponse partielle à cette question, à l'aide d'un groupe d'œuvres hongroises produites autour du changement de régime (principalement les films de Tarr Béla, Fehér György, Janisch Attila, Szász János et Szabó Ildikó). L'accent sera mis sur la façon dont l'analyse de la poétique des films peut soutenir l'exploration des relations affectives au temps entretenues par la société artistique d'alors. Ces relations se déclineront autour de thématiques temporelles comme la nostalgie, le désenchantement, l'attente, le pessimisme, la passivité ou encore la résignation, témoins de la complexité des va-et-vient entre passé, présent et futur au sein d'une expérience complexe de crise du temps.

9 avril 2019
16h-19h, INHA, salle Aby Warburg
2 Rue Vivienne, 75002 Paris

La voie expérimentale du cinéma polonais : enjeux politiques et formels

Dario Marchiori (Université Lumière Lyon 2) /
discussion avec Olga Kobryn (Sorbonne Nouvelle Paris 3 / Université de Lorraine Metz)



Interroger l'expérimentation esthétique dans le cinéma polonais, notamment dans la période du milieu des années 1950 au début des années 1980, cela revient à repenser trois gestes historiographiques distincts : interroger ce que nous appelons « cinéma expérimental » ; mettre en crise le récit officiel de l'histoire du cinéma polonais ; repenser les relations entre le cinéma et l'Histoire. Pour ce faire, nous allons traverser plusieurs ensembles de films en nous intéressant aux implications ou aux retombées politiques des inventions formelles : le documentaire de création, le cinéma d'animation et le cinéma d'artiste, et les passerelles ou les points de contact qui les relient. Ce panorama de la production « expérimentale » polonaise nous permettra de comprendre comment, loin de se désintéresser de la question historique, le travail de ces cinéastes fort hétérogènes entraîne une reconfiguration critique de la théorie de l'Histoire tout comme de ses enjeux subjectifs.

Les séances suivantes auront lieu (programme détaillé à venir) :

Le mardi 4 juin de 16h à 18h (INHA, salle Fabri de Peiresc, 2 Rue Vivienne, 75002 Paris)
Intervention de **Birgit Beumers** (Aberystwyth University).

Le mardi 25 juin de 16h à 18h (Maison de la Recherche, 4, rue des Irlandais, 75005 Paris)
Intervention de **Sébastien Denis** (Université de Picardie Jules Verne).